

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

Rue de Lorraine, 13.

à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers

dont il est envoyé 1 exemplaire sont

annoncés dans le journal.

INSÉRCTIONS :

Annonces . . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

on traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
ÉDOUARD ROUYÈRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 Francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

Pour l'étranger les frais de poste en sus

Monaco, le 17 Mai 1881

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Charles III a quitté Monaco mardi dernier, 10 mai, à 10 heures du soir, par un train spécial.

Le Prince, accompagné d'une suite de vingt-huit personnes, est arrivé le lendemain à 5 heures et demie à Marseille, d'où Son Altesse Sérénissime est repartie le soir pour Paris.

Depuis quelques jours, les concerts ont lieu, quand le temps le permet, sur la terrasse du Casino; celui de l'après-midi commence, ainsi que par le passé, à 3 heures, au lieu de 2 heures et demie et finit à 4 heures et demie. Celui du soir reste fixé à 8 heures et demie.

Dimanche soir, la foule était telle, que par suite de l'insuffisance des sièges, plus de la moitié des assistants, dont un grand nombre de dames, ont été obligés de se tenir debout pendant toute la durée du concert.

Le 8 mai, la police a dressé procès-verbal contre le sieur Brunet, propriétaire de la voiture de place n° 27, demeurant à Saint-Michel, maison Doda, pour mauvais traitements exercés sur ses chevaux.

Dimanche prochain, 22 mai, aura lieu, après le sermon des vêpres, la procession du Jubilé.

Voici l'itinéraire :

Départ de la Cathédrale, rue de Lorraine, Station à l'église de la Miséricorde; rue du Milieu, place du Palais, rue du Tribunal, avenue Saint-Martin, avenue des Pins, Station à la chapelle de l'Hôtel-Dieu; rentrée et Station à la Cathédrale; Bénédiction du Saint-Sacrement.

Les confrérie, congrégations, collèges, pensionnat, écoles, orphelinat, ainsi que tous les fidèles sont invités à prendre part à cette procession qui leur tiendra lieu de toutes les visites jubilaires.

La Compagnie P.-L.-M. inaugurera le service d'été par une innovation qui sera favorablement accueillie par nos lecteurs. Elle établira un train express partant de Marseille à 2 heures de l'après-midi et se dirigeant sur Paris. Ce train express comprendra des voitures de toutes classes, et par suite les voyageurs de troisième et de seconde pour-

ront voyager dorénavant, comme ceux de première classe, à grande vitesse. Toutefois, on ne délivrera des billets dans ce train que pour des parcours supérieurs à 300 kilomètres.

On ne peut que féliciter le service de l'exploitation de la Compagnie P.-L.-M.; cette nouvelle mesure prouve sa constante application à rechercher et à satisfaire les intérêts du public.

Nous avons déjà parlé de la création d'un tarif très réduit pour le transport, à grande vitesse, des paquets de petites dimensions. Nous croyons utile d'y revenir pour rappeler à nos lecteurs que ce tarif est en vigueur sur tous les réseaux de France depuis le 1<sup>er</sup> mai dernier, suivant les tarifs ci-après :

1<sup>o</sup> D'une gare à l'autre sur les réseaux des dites compagnies.

Colis, dits postaux (poids maximum, 3 kilog.), prix pour chaque colis: 0,60 c.

Colis de 3 à 5 kilog., prix pour chaque colis: 1,20.

2<sup>o</sup> En cas de remise à domicile dans les localités desservies par un service de factage ou de correspondance, il y a 0,25 de taxe à ajouter au prix ci-dessus.

Ce tarif ne sera appliqué qu'autant que l'expéditeur en aura fait la demande expresse.

Sous le pseudonyme de *Corisande*, la fille et petite-fille de deux des écrivains les plus célèbres de l'Angleterre, adresse au *Liverpool Courier* des correspondances de Monaco qui obtiennent un légitime succès dans la Grande-Bretagne. Nous y puisons quelques passages traduits en français à l'usage de nos lecteurs.

Il n'était pas possible de se trouver à une demi-heure de distance de Monaco et de n'y point aller: je n'ai pas un amour exagéré pour les impossibilités; j'y suis venue, et je dois ajouter que je voudrais y rester. Comme splendeur et beauté pittoresque du paysage, je place Monaco à côté d'Interlaken, de Lucerne, du lac Léman, en Suisse, quoique leur beauté soit d'un genre si différent qu'il pourrait paraître absurde de parler de toutes ces villes en même temps. La Principauté de Monaco peut être citée comme unique quant à son aspect aussi bien que sous le rapport de son gouvernement. Sa vie, sa population sont tout exceptionnelles, et je dois dire que la prospérité du pays donne le plus heureux exemple d'un gouvernement vraiment paternel. Le prince Charles III est, en vérité, comme le père de son peuple. Il a fait tout ce qu'il a pu pour le bonheur des Monégasques: il a ouvert des écoles, il a approuvé la création de nouveaux chemins, l'élargissement des quais du port; les routes et les terrasses sont abondamment garnies

de bancs pour les piétons; et plusieurs des services administratifs sont infiniment supérieurs à ceux des grandes stations du littoral.

Le climat de la Principauté est essentiellement bon. La chaleur méridionale du soleil est tempérée par la brise saine venant de la mer. La chaleur n'est pas énervante et humide, elle est éclatante: on ne mijote pas, on est rôti! Et quoique le soleil soit brûlant, il souffle toujours un petit air frais qui fait du bien. En ouvrant la fenêtre le matin, j'aperçois un coup d'œil ravissant: je vois la belle Méditerranée, dont les flots azurés roulent sans interruption, jusqu'à Bône qui est en face; je vois les grandes montagnes qui se dressent autour de la côte, et à leurs pieds Monte Carlo, le magnifique, le superbe Monte Carlo. De quelque côté que je me tourne, je sens toujours cette bonne brise fortifiante qui vient de la mer et qui ne manque jamais de réjouir moralement et physiquement les races du Nord.

La Principauté est connue, par un grand nombre de personnes, pour son effet sur la santé générale, et il y a plusieurs des plus célèbres médecins de Londres, qui envoient toujours leurs malades à Monaco. J'ai entendu dire par bien des personnes qui s'étaient retirées dans le coin le plus modeste du littoral pour passer l'hiver, qu'elles auraient voulu rester à Monaco, mais que cela était impossible, à cause des folles dépenses qu'on devait y faire. Voici encore une absurdité à ajouter à toutes celles que j'ai déjà signalées comme étant parfois répandues au préjudice des villes du littoral. La vie est coûteuse ou économique, selon les inclinations de chacun, à Monaco comme ailleurs. A l'hôtel de Paris, à Monte Carlo, les prix sont suffisants, mais ils ne sont vraiment pas exagérés. Je ne trouve pas que le tarif des hôtels, somme toute, soit plus élevé à Monaco qu'à Nice, à Cannes ou à Hyères. Seulement il faut savoir choisir. A l'hôtel de la Condamine, dans la Condamine, on peut vivre à un prix d'environ 10 à 12 francs par jour et par personne; en restant là pour une semaine, on peut s'enrôler parmi les pensionnaires, et ne pas payer plus de 7 à 9 francs par jour, selon le genre et l'étage de la chambre à coucher. Tout ce que nous autres Anglais pouvons dire, c'est que nous serions bien contents si l'on pouvait être aussi convenablement installés et aux mêmes prix modérés, chez nous, en Angleterre.

Une visite à la Tour (1)

LES SERRES ET JARDINS DE M<sup>me</sup> MARIE BLANC A MONACO.

Le domaine de la Tour comporte cinq étages de serres admirablement aménagées, sur lesquelles on en compte huit de fixes et deux de portatives. Dans ces serres, se développe la végétation luxuriante des Indes, de l'Australie et des régions tropicales de l'Amérique, sans oublier un catalogue viticole très complet et une serre aux ananas excessivement remarquables comme primeurs de consommation. La

(1) Voir le numéro 1190.

science botanique, l'acclimatation et l'alimentation de luxe sont donc intéressées au premier chef dans cet établissement, qui fait certes le plus grand honneur à ses intelligents créateurs et à l'habile jardinier sous la direction duquel il est placé.

Nous visiterons successivement ces serres si curieuses, et nous commencerons notre promenade par un tour dans la serre-abri et dans la serre tempérée qui lui fait suite.

I

Cette serre-abri, disposée à merveille pour garantir les plantes qu'elle recouvre contre la chaleur et la lumière intense du soleil et en même temps contre les dépôts salins accumulés par l'air de la mer, est une serre d'ombre parfaite. Des espèces nombreuses y prospèrent, parmi lesquelles nous citerons un palmier de la Nouvelle-Zélande, *Areca Baueri*, qui nous offre un spécimen unique, en Europe, pour ses dimensions. Ce sujet, très vigoureux et très bien constitué, n'a pas moins de cinq mètres de hauteur.

Parmi les autres palmiers cultivés dans cette serre-abri, nous devons mentionner aussi le *Kentia* de la Nouvelle-Calédonie, dont le développement est véritablement magnifique.

Les *Banksia* de la Nouvelle-Hollande attirent aussi notre attention. Rien de plus curieux que cette espèce australienne, ayant quelques analogies avec les plantes antédiluviennes, dont l'armature ressemble à celle de nos arbres fruitiers et qui développe ses feuilles allongées, dures, découpées en dents de scie. C'est une plante d'ornement d'aspect bizarre et original, digne de tenter nos amateurs de jardins, qui peuvent l'acclimater assez aisément. Disons un mot également des *Lomatia*, types particuliers de la flore australienne, ainsi que des *Protea*, appartenant à la même flore et dont la culture prospère à souhait dans ce paradis exotique végétal.

Voici maintenant les cycadées du Japon. Tous les horticulteurs connaissent ces belles variétés qui constituent un des plus heureux motifs de décoration, non seulement pour les jardins, mais encore pour l'art de la céramique. Tout le monde, en effet, a remarqué sur les plateaux de porcelaine du Japon cette espèce de plume végétale aux brindilles vertes si nettement dessinées, qui jette son contour gracieux rehaussé d'un vert cru sur des fonds de teinte neutre, gris, jaune-pâle ou vert d'eau. La cycadée est pour les artistes japonais ce que l'acanthe était pour les Grecs : une plante ornementale concourant à la décoration des édifices et fournissant de très délicats motifs de peinture. — Indépendamment de sa valeur esthétique, cette plante, on le sait, doit être rangée parmi les végétaux utiles, puisqu'elle produit le sagou, une gomme alimentaire extraite du tronc. — J'ai remarqué dans la serre-abri de la Tour trois variétés intéressantes de cette belle espèce : le *Cycas revoluta*, d'un vert foncé très vigoureux, le *Cycas Circinalis*, d'un vert plus pâle, et le *Cycas zamia*, dont les feuilles presque glauques forment avec les précédentes un agréable contraste.

Les bananiers d'Abyssinie sont fort beaux. Leurs larges feuilles végètent à leur aise et se déploient sans aucune de ces déchirures, de ces érosions que l'on y constate trop souvent dans les serres mal exposées et mal aménagées. Voilà encore une plante de première utilité dans son pays d'origine. Le bananier, en effet, fournit en même temps, aux habitants de l'Abyssinie, un vêtement par les filaments de sa tige que l'on tisse avec facilité, une nourriture par son fruit exquis, juteux et sucré, et enfin une habitation, puisque sa feuille acquiert des dimensions assez vastes pour recouvrir, en guise de toit, les huttes des indigènes. Voilà certes un arbre providentiel, et il n'en est pas dans notre Europe dont on pourrait en dire autant.

De très nombreux spécimens de *Liliacées* complètent la nomenclature des plantes à signaler dans des fouillis de végétation australienne et tropicale. Je citerai l'*Imantophyllum* étalant ses corymbes de fleurs d'un brun orange. — De belles *Azalées* sont à signaler aussi. — Et surtout des *Rhyncospermum jasminoides* qui, par leurs dimensions, leur culture, leur développement, méritent l'attention toute spéciale des horticulteurs. Ce sont véritablement des spécimens hors ligne.

Telle est dans son ensemble cette serre-abri d'un entretien si parfait et d'un aspect à la fois instructif et attrayant.

VICTOR GARIEN.  
(A suivre)

CHRONIQUE DU LITTORAL

**Nice.** — Le parquet de Nice ayant donné avis à la questure de Rome du vol commis récemment chez M. Viterbo, banquier à Nice, celle-ci se livra à des investigations qui amenèrent, la semaine dernière, l'arrestation d'un individu qu'on croit l'un des auteurs de ce vol important.

Un jour, un carabinier qui se trouvait à la gare aperçut un individu qui venait de descendre du train de Civitavecchia et qui paraissait vouloir se soustraire à sa vue.

Le carabinier, intrigué, fixa plus que jamais ses regards sur le voyageur, et voyant que le trouble de celui-ci augmentait, il s'approcha et le pria de le suivre. Le voyageur refusa, des gardes de la sûreté publique arrivèrent sur ces entrefaites et conduisirent notre homme au poste de la gare. Là, profitant d'un moment où la porte avait été laissée ouverte, il poussa violemment un garde qui était devant lui et s'élança dehors. Poursuivi par les gardes, il fut rejoint au commencement de la rue Cavour, et reconduit au poste où l'on s'assura de sa personne.

Mais tout à coup l'inconnu tira un revolver de sa poche et se disposa à se faire sauter la cervelle. On eut à peine le temps de lui retenir le bras pour l'empêcher de mettre son projet à exécution. On le fouilla et on trouva sur lui la somme de 16,000 francs.

**Briançonnet.** — Il a été trouvé, à Briançonnet (Alpes-Maritimes), une Minerve en bronze de 7 centimètres de hauteur et 5 pièces de monnaie de cuivre, remontant à une époque très reculée, le tout parfaitement bien conservé.

**Ventimiglia.** — Un terrible accident qui a vivement impressionné le personnel de la gare est arrivé ce matin à Ventimiglia. Vers 8 heures du matin, un ouvrier vintimillois, occupé à charger un wagon de bois, a eu la tête fracassée par une poutre tombée du haut du chargement.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Il semble que le soleil de mai ait attendu, pour rayonner, que la France n'ait plus d'anxiété à éprouver sur le sort de ses enfants engagés contre les Khroumirs. La paix en Tunisie a été annoncée hier à la Chambre des députés par une journée radieuse et un ciel sans nuage. La fête était dans la nature, comme la joie au cœur des citoyens qui voient se terminer le plus flatteusement pour la dignité nationale une expédition militaire exempte de pertes trop nombreuses. Aussi la vie mondaine, qui bat son plein en ce moment dans la capitale, va-t-elle prendre encore plus d'expansion.

On est vraiment à Paris, ce mois-ci, dans l'ère du *chic*, et on n'a que l'embarras du choix dans les plaisirs de haute fashion auxquels se livrer. Cette semaine, on a eu à La Marche le *meeting des drags* avec courses de *gentlemen-riders*, la matinée au bénéfice de la famille de Ravel, les réceptions diurnes de la duchesse d'Avary, de la baronne de Rothschild, de la princesse de Beauvau, la vente de charité de l'hôtel de Querrieu, que sais-je encore ? dans le jour ; le soir, les bals de la reine Isabelle d'Espagne, de la marquise de San Carlos, de la comtesse de Fresne, la soirée-spectacle de la baronne Gustave de Rothschild, et nombre d'*et cætera*. On ne quitte un divertissement que pour entrer dans un autre, et le high-life n'a jamais été si brillant. Le *chic*, je le répète, règne et gouverne.

Et à propos de ce mot admis à présent dans le langage courant, je voudrais bien détruire une bonne fois

l'opinion générale qui lui prête une origine anglaise. Le mot *chic* était connu au siècle dernier, et on le trouve employé notamment par Mathon de la Cour dans sa critique du Salon de 1763. Il vient du patois languedocien, où il sert à désigner ce qui est menu, mignon et élégant. Il avait droit de cité à l'Ecole militaire sous le premier Empire. On appelait alors homme à chic un élève ancien à tenue excentrique : bonnet de police colossal mis de travers ; épaulettes en poil de chèvre à franges très longues ; souliers à hauts talons garnis de fer, etc. Donc, rien d'outre-Manche en tout ceci : chic est français et bien français.

Le magasin du *Printemps* est en train de renaitre des ses cendres, grâce à la formation d'une société par actions au capital de quarante millions qui fait beaucoup de bruit en ce moment, et constitue un exploit industriel et financier que l'Amérique pourrait envier à la France. Un reliquat de dix mille francs étant resté disponible entre les mains des membres du comité de souscription après les secours accordés aux victimes de l'incendie du *Printemps*, le président de cette œuvre vient de faire offrir cette somme à l'Académie Française pour être distribuée en prix de deux mille et deux mille cinq cents francs à titre de récompense aux gens qui se dévouent dans les incendies.

Dans le monde des amateurs, la vente de la collection Beurnonville a été l'événement de la semaine. Les vacations se chiffraient par demi-millions, et il y avait là, notamment par rapport à l'école hollandaise, de véritables trésors. Le goût des tableaux ne comprend pas d'époque, d'ailleurs, aujourd'hui, et les exposants du palais des Champs-Élysées trouvent, pour leurs toiles, des acheteurs plus nombreux que jamais. Très souvent un caprice, un rien auquel le peintre n'attache pas la moindre importance, fixe l'attention d'un amateur et exalte son imagination. Vous savez tout ce que Michelet vit dans le petit vaisseau peint par Géricault, sur sa toile du naufrage de la *Méduse*. Un de nos peintres de genre contemporains a dû l'achat d'un tableau excellent à un accessoire aussi peu important. Depuis longtemps, cette œuvre faisait tapisserie dans son atelier, malgré ses grandes qualités de couleur.

Un jour, il rencontre un de ses amis.

— J'ai enfin vendu mon grand tableau, lui dit-il, en l'abordant tout joyeux.

— J'étais certain que tu finirais par trouver un vrai connaisseur, répond celui-ci.

— Eh bien ! tu ne te doutes pas de ce qui a décidé mon acheteur ?

— Mon Dieu, tout.

— Non ! une seule chose !

— Mais alors quoi ?

— Le fils de l'amateur...

— Un artiste ou un homme de goût sans doute ?

— C'est un moutard de dix ans ! Il a voulu avoir le papillon jaune que j'avais fait, un jour de flânerie, sur une des poires du fond de mon tableau... et comme le père raffole de son héritier... tu comprends...

A propos de choses artistiques, M<sup>me</sup> veuve Berryer vient de donner à l'école des Beaux-Arts une somme de quatre-vingt mille francs, dont les intérêts seront employés, chaque année, à récompenser un lauréat. On n'accusera pas notre époque d'indifférence envers les artistes, car il ne se passe pas d'années qu'on n'ait quelque donation aussi importante que celle-là à enregistrer en leur faveur.

Le *Tribut de Zamora*, de Gounod, poursuit son cours à l'Opéra, sans enrichir suffisamment la caisse de l'Académie de musique, du moins au gré de M. Vaucorbeil. Aussi demande-t-il à l'Etat de porter à un million la subvention de huit cent mille francs qu'il touche pour l'exploitation de notre première scène lyrique. Parmi les ouvrages qui sont destinés à être montés pour la saison prochaine, le premier rang est donné à un opéra de M. Reyer, le critique musical des *Débats* et l'auteur de la *Statue*.

Ce titre, qu'on accole si souvent à son nom, a valu un jour à M. Reyer une amusante aventure. Il était allé à Barr pour voir Gustave Doré qui s'y trouvait en villégiature. Il aperçoit un café et fait mine d'y pénétrer. Or, ce café se doublait d'un cercle. Quelques indigènes, voyant entrer l'intrus, crurent devoir lui rappeler que leur salle était close pour les profanes.

M. Reyer décline son nom, sa qualité de compositeur et ajoute qu'il est l'auteur de la Statue.

— Elle est bonne, celle-là! réplique un bel esprit de l'endroit; nous connaissons l'auteur de la statue, ce n'est pas vous, c'est Bartholdi de Colmar.

Les malheureux ne connaissent qu'une statue, celle de l'amiral Bruat, l'orgueil de leur département.

Le critique musical des Débats a juré, depuis, qu'il ne revendiquerait plus, comme Sésame, le titre de sa maîtresse-œuvre.

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons sous les yeux une remarquable étude sur les *Tabellarii, courriers porteurs de dépêches chez les Romains*, par M. E. Desjardins, membre de l'Institut (1). C'est le résumé de trois savantes leçons faites par l'auteur à l'École des hautes études.

On sait que les Romains écrivaient leurs correspondances (*litteræ* ou *epistulæ*) soit sur du parchemin ou du papier (*papyrus, charta*) qu'on roulait ou pliait en paquet (*fasciculus*), soit sur des tablettes enduites de cire d'une couleur autre que celle du bois (*tabellæ*) et qu'enlevait le *stylus* servant à tracer les caractères.

Les gens employés à porter ces correspondances, ordinairement des affranchis ou des esclaves, étaient appelés *tabellarii*. On se défiait beaucoup de leur discrétion, au dire de Cicéron.

Le premier monument épigraphique où il en soit fait mention remonte à l'an 132 avant J.-C.

On connaît, sous la république : 1° ceux qui étaient aux ordres des magistrats, et dont les stations, en Italie, étaient espacées le long des grandes voies; 2° ceux qu'entretenaient les entreprises de perception des impôts, sorte de fermes générales, et dont se servaient parfois les personnages notables; 3° les messagers des particuliers, qui étaient pris habituellement dans leur *familia*; 4° enfin très probablement il dut s'établir une agence spéciale louant au public des *tabellarii* pour un voyage ou pour un certain temps.

Auguste institua la poste impériale en établissant des stations régulières de courriers (*juvenes*) et des relais (*mansiones* ou *mutationes*) où ils trouvaient des véhicules et des mulets pour accomplir plus rapidement leur trajet.

Nous savons, par Xiphilin, que ces courriers d'Etat transportaient aussi des messages privés du temps de Néron. Ils étaient munis de passeports (*diplomata*) leur conférant le pouvoir de réquisitionner les moyens de transport (*vehiculatio*).

Tels sont les principaux traits qui nous paraissent pouvoir être détachés, à l'usage de nos lecteurs, de la savante notice de M. Desjardins. Ce n'est qu'en parcourant les citations littéraires ou épigraphiques et les planches dont elle est accompagnée qu'on peut mesurer l'étendue des connaissances nécessaires à l'auteur d'une œuvre semblable, où l'érudition sert de guide à la critique pour éclairer un coin obscur de l'histoire. On peut la considérer comme une magistrale introduction à l'histoire de l'administration de la Poste chez les Romains, antérieurement publiée par M. Naudet dans les Mémoires de l'Académie des Inscriptions, t. XXIII (1858).

VARIÉTÉS

Le luxe de l'arrangement intérieur des appartements a pris d'énormes développements en ces derniers temps; les tentures et les tapis turcs sont particulièrement en grande faveur, et leur succès s'explique très bien par la beauté et l'harmonie des ornements; voici, au sujet des pays de production et de la fabrication, quelques renseignements intéressants.

Les tapis turcs, connus sous la dénomination de tapis de Smyrne, se fabriquent dans toute l'Anatolie, mais principalement dans trois villes: Ouchack, Gheurdès et Koula, qui donnent chacune à leurs produits un cachet particulier.

C'est à Ouchack surtout que se fabriquent les tapis à haute laine. Les femmes turques s'en occupent presque seules. Il n'a été permis que depuis quelques années aux femmes grecques de tisser des tapis à haute laine; par contre, les femmes grecques fabriquent exclusivement cet autre produit à double face appelé, dans le pays, Kilim grec.

Les procédés de fabrication sont simples et faciles: un grand châssis posé verticalement porte dans le haut

un cylindre en bois sur lequel on passe la chaîne, qui est tendue par une traverse également en bois. A la partie inférieure de ce châssis, un autre cylindre reçoit le tapis à mesure qu'il est exécuté.

Les ouvrières sont assises devant le cadre qui porte la chaîne. Pour composer le dessin, elles prennent les fils de laine teints et préparés d'avance et les nouent à la chaîne par des nœuds coulants. Elles passent ensuite la trame à main, serrent les nœuds avec un grand peigne de bois et enfin nivellent la partie tissée avec des ciseaux. Tout ce travail est exécuté avec une dextérité et une précision incroyables.

D'ordinaire, chaque ouvrière n'exécute que la partie du dessin qui lui est assignée. Aussi connaît-elle de mémoire le nombre de fils qu'elle doit employer et n'est-elle jamais indécise pour composer une nuance. Mais, quand il s'agit d'exécuter un nouveau dessin, on choisit l'ouvrière la plus experte pour composer, sur le croquis qui lui est soumis, un modèle, qu'elle livre ensuite aux autres femmes qui doivent tisser le tapis.

Ces dernières se servent de l'envers du modèle pour en compter les points et en confectionner la pièce voulue. Avec cette méthode de fabrication, le tapis ne présente aux regards que les têtes de laines inégalisées, sans laisser voir ni la chaîne ni la trame. La durée de pareils tapis est indéfinie.

On compte à Ouchack 2,000 métiers, dont 600 environ sont en activité toute l'année.

La fabrication occupe en moyenne 4,000 ouvrières et ouvriers, soit 3,000 femmes et 500 jeunes filles pour le tissage, et 500 hommes pour le lavage des laines et la teinture. Le salaire des ouvrières est de 4 fr. à 4 fr. 80 par semaine.

Chaque femme tisse par jour, en moyenne, de 20 à 25 centimètres de longueur, sur 60 centimètres de largeur.

Pour l'exécution d'un tapis d'environ 4 mètres de large, on emploie ordinairement six femmes, qui travaillent à 68 centimètres de distance environ les unes des autres.

Les tapis orientaux ont, à plusieurs reprises, joui d'une grande vogue en Europe. On sait que dès la plus haute antiquité l'art de la tapisserie était poussé à un remarquable degré dans l'Inde et dans l'Égypte.

On divise les tapis en 1° tapis velouté ou de la Savonnerie, en haute lisse, d'un seul morceau, ils peuvent atteindre les plus grandes dimensions; 2° tapis d'Aubusson de basse lisse, le dessin s'exécute à l'envers; 3° *Motquettes veloutées et épinglées* qui se fabriquent sur le métier à la tire: ces sortes de tapis offrent des dessins répétés s'exécutant séparément, et qu'on rapproche ensuite; 4° tapis écossais, à double face, sans envers, fabriqués sur le métier à la Jacquard.

Les tapis orientaux, dits de Turquie, appartiennent à la série des tapis veloutés. Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, la Savonnerie de Chaillot les imita et parvint à leur substituer, en France, ses propres produits.

Les Turcs n'ont point d'école dans les arts; ils n'ont fait qu'imiter l'école persane, qui dérive elle-même de l'école arabe. Les dessins des tapis turcs sont un mélange d'arabesques, de médaillons et de rosaces.

Ouchack consomme annuellement 600,000 kilogrammes de laine brute, qui donne 50 0/0 de laines filées. La production annuelle des tapis de haute laine d'Ouchack a considérablement augmenté depuis quelques années, et elle atteint actuellement environ 104,000 mètres carrés, dont 4,000 seulement sont expédiés en Turquie et en Égypte, et 100,000 sont exportés à l'étranger; la Grande-Bretagne en reçoit 53,000, la France 22,000, et les Etats-Unis d'Amérique 16,000.

L'Administrateur-Gérant: A. DALBERA.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 9 au 15 Mai 1881.

GOLFE JUAN.	b. l'Intrépide, fr., c. Gai,	sable.
ID.	b. St-Pierre, id., c. Giraud,	id.
ID.	b. l'Ange-Gardien, id., c. Musso,	id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin,	id.
ID.	b. Toujours-le-même, id., c. Carlon,	id.
ID.	b. Virginie, id., c. Isoard,	id.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Seve,	id.
ID.	b. le Var, id., c. Jaume,	id.
ID.	b. la Fortune, id., c. Moute,	id.
ID.	b. le Charles, id., c. Allegre,	id.
ID.	b. Quatre-Frères, id., c. Jovenceau,	id.
ID.	b. l'Eclaireur, id., c. Jovenceau,	id.
ID.	b. Thérésine, id., c. Bluat,	id.
ID.	b. St-Pierre, id., c. Cantoné,	id.
PORT MAURICE.	balanc. Nome di Dio, ital., c. Lasagna,	Lasagna
		charbon.
GOLFE JUAN.	b. l'Intrépide, fr., c. Gai,	sable.
ID.	b. Toujours-le-même, id., c. Carlon,	id.
ID.	b. Jeune-Eloise, id., c. Aune,	id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin,	id.
ID.	b. le Charles, id., c. Allegre,	id.
ID.	b. la Fortune, fr., c. Moute,	id.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Seve,	id.
ID.	b. l'Assomption, id., c. Jaume,	id.
LAVAGNA.	balanc. Grazia di Dio, ital., c. Zolezzi,	vin.
GOLFE JUAN.	b. St-Pierre, fr., c. Cantoné,	sable.
NICE.	ch. à vap. Commerce, id., c. Lambert,	passagers.

Départs du 9 au 15 Mai 1881.

GOLFE JUAN.	b. le Charles, fr., c. Allegre,	sur lest.
ID.	b. la Fortune, id., c. Moute,	id.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Seve,	id.
ID.	b. l'Ange-Gardien, id., c. Musso,	id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin,	id.
ID.	b. Thérésine, id., c. Bluat,	id.
MENTON.	c. Vierge-des-Anges, id., c. Cosso,	id.
GOLFE JUAN.	b. l'Intrépide, id., c. Gai,	id.
ID.	b. St-Pierre, id., c. Giraud,	id.
ID.	b. l'Ange-Gardien, id., c. Musso,	id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin,	id.
ID.	b. Toujours-le-même, id., c. Carlon,	id.
ID.	b. Virginie, id., c. Isoard,	id.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Seve,	id.
ID.	b. le Var, id., c. Jaume,	id.
ID.	b. la Fortune, id., c. Moute,	id.
ID.	b. le Charles, id., c. Allegre,	id.
ID.	b. Quatre-Frères, id., c. Jovenceau,	id.
ID.	b. l'Eclaireur, id., c. Jovenceau,	id.
ID.	b. Thérésine, id., c. Bluat,	id.
ID.	b. St-Pierre, id., c. Cantoné,	id.
ID.	b. l'Intrépide, id., c. Gai,	id.
ID.	b. Toujours-le-même, id., c. Carlon,	id.
ID.	b. Jeune-Eloise, id., c. Aune,	id.
ID.	b. Volonté-de-Dieu, id., c. Davin,	id.
ID.	b. le Charles, id., c. Allegre,	id.
ID.	b. la Fortune, id., c. Moute,	id.
ID.	b. Six-Sœurs, id., c. Seve,	id.
ID.	b. l'Assomption, id., c. Jaume,	id.
ID.	b. St-Pierre, id., c. Cantoné,	id.
NICE.	ch. à vap. Commerce, id., c. Lambert,	passagers.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale provisoire, le samedi 21 Mai, à 9 heures du matin, pour le repos de l'âme de Monsieur EUGENE BLOT.

Madame veuve Blot et sa famille prient leurs parents, amis et connaissances de considérer le présent avis comme invitation.

La Direction du Cercle des Etrangers rappelle les dispositions suivantes, qui sont et seront rigoureusement observées:

Conformément au règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des salons n'est accordée qu'aux personnes munies de cartes.

L'entrée des salles de jeu est interdite aux habitants de la Principauté. Elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

Les cartes d'admission sont délivrées au Secrétariat du Casino.

BULLEIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Mai	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL				
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir							
8	766.5	765.9	764.7	764.4	764.4	21.2	22.2	22.7	20.8	19.6	59	S O	très beau				
9	61.3	60.5	58.2	56.3	56.2	20.2	22.7	22.2	19.2	17.6	63	calme	id.				
10	59.2	60.6	60.2	60.5	60.8	15.4	14.2	13.6	11.2	12.5	57	E, O faible soir	couvert, pluie				
11	61.2	61.7	60.5	60.8	61.2	15.3	16.8	17.2	15.1	13.2	56	E	beau				
12	60.2	60.9	60.3	60.2	61.4	15.5	17.2	17.2	14.2	12.6	63	S O	voilé, soir pluie				
13	61.2	61.2	60.8	60.2	59.3	14.3	16.2	16.7	14.5	13.2	69	S O	beau				
14	60.2	60.5	59.8	60.2	61.2	16.4	18.2	18.7	16.2	14.3	76	S S O	très beau.				
DATES																	
Températures extrêmes																	
Maxima											24.2	23.2	16.2	17.4	18.2	17.5	19.2
Minima											16.8	17.2	10.2	11.5	12.2	11.5	13.2

Pluie tombée: 7<sup>mm</sup> 5

(1) Imprimerie nationale.

**PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE**  
MONACO-CONDAMINE

**SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA**

de  
**P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste**

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon : 2 fr. ; la boîte : 1 fr. 25.

Dépôt : A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.  
A Marseille, Pharmacie Centrale.  
A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

**LE MONDE**

VIE — INCENDIE — ACCIDENTS — CHOMAGE

Combinaisons spéciales pour les Assurances sur la Vie

CAPITAL SOCIAL : 45,000,000 DE FRANCS

Agent général : Le CRÉDIT LYONNAIS, à Nice  
Agent particulier : M. AUGUSTE CIOCO, à Monaco

**POUR RECEVOIR FRANCO**, par le retour du courrier, l'ingénieuse méthode intitulée **Clef de l'Orthographe selon l'Académie**, VRAI TRÉSOR DES ÉCOLES ET DES FAMILLES, qui facilite complètement l'enseignement de l'orthographe aux enfants et aux adultes et qui permet, qui plus est, à toute personne qui sait lire de l'apprendre **sans maître** très rapidement, adresser 2 francs par la poste (timbres ou mandat), à M. Bahic, éditeur, 35, place d'Armes, à Poitiers (Vienne).

**A VENDRE 6,000 mètres de TERRAIN**

sis en face du Casino, dans une fort belle position.  
S'adresser à M<sup>e</sup> Valentin, notaire, 5, place du Palais.

**A VENDRE Une grande maison,** sise dans le quartier de la Condamine, rue Grimaldi, montée de trois étages sur rez-de-chaussée et caves, avec cour et dépendances.

Produit : 7,000 francs.

S'adresser à M<sup>e</sup> LEYDET, notaire, à Monaco.

**F. PETER LE MONNIER**  
**CHIRURGIEN-DENTISTE**

rue Antoinette, maison Lang, à la Condamine

Visible tous les samedis.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1881

**HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A DATER DU 25 OCTOBRE — SERVICE D'HIVER 1880-81**

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

Dist. kilom.	1 <sup>er</sup> cl.		2 <sup>e</sup> cl.		3 <sup>e</sup> cl.		STATIONS
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	
240	29	55	22	15	16	25	Marseille
173	21	30	16	11	70	11	Toulon
47	5	75	4	30	3	15	Cannes
16	1	95	1	45	1	10	Nice (départ.)
11	1	35	95	80	75	75	Villefranche-s-Mer
9	1	10	80	65	60	60	Beaulieu
7	85	65	65	45	45	45	Eze
2	70	55	55	35	35	35	Monaco
5	70	55	55	23	23	23	Monte Carlo
10	1	20	90	35	35	35	Cabbé-Roquebr.
19	2	45	1	85	1	30	Menton
173	19	15	13	55	1	30	Vintimille h. de Rome
							Gènes

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

Dist. kilom.	1 <sup>er</sup> cl.		2 <sup>e</sup> cl.		3 <sup>e</sup> cl.		STATIONS
	matin	soir	matin	soir	matin	soir	
173	19	45	13	55	9	65	Gènes, h. de Rome, dép.
49	2	45	1	85	1	30	Vintimille h. de Paris
10	1	20	90	55	35	35	Menton
5	70	55	55	35	35	35	Cabbé-Roquebr.
2	70	55	55	35	35	35	Monte Carlo
7	85	65	65	45	45	45	Monaco
9	1	10	80	60	60	60	Eze
11	1	35	95	80	75	75	Villefranche-s-Mer
16	1	95	1	45	1	10	Nice (arrivée)
47	5	75	4	30	3	15	Cannes
173	21	30	16	11	70	11	Toulon
240	29	55	22	15	16	25	Marseille

(1) Le train 5 ne prend à Marseille et aux gares où il s'arrête, entre Marseille et Vintimille, que des voyageurs pour Vintimille et au delà.  
(2) Le train 10 ne prend pas aux gares d'arrêt, entre Vintimille et Nice, les voyageurs pour Nice.

**GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO**

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

**SALLE DE RESTAURANT** avec grande terrasse sur la mer

**SALON DE CONVERSATION** où se trouvent tous les journaux et publications littéraires

**BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS** en toute saison

**TABLE D'HÔTE**  
Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 8 heures.  
CUISINE FRANÇAISE

La pension durant la saison des Bains est à des prix modérés

**ÉTABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE**  
Installation récente des plus complètes  
L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

35 minutes de Nice

**MONACO — MONTE CARLO**

20 minutes de Menton

La **Principauté de Monaco**, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de **Monaco** est posée comme une

corbeille éblouissante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

**Monaco**, en un mot, c'est le printemps perpétuel. En regard de l'antique et curieuse ville de **Monaco**, dominant la baie, est placé **Monte Carlo**, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élève

le splendide **Hôtel de Paris**, le **Casino** et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

**SAISON D'HIVER.**

**Monaco** occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le **Casino** de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitiennes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

**SAISON D'ÉTÉ.**

La rade de **Monaco**, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à **Trouville**, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

**Grand Hôtel des Bains** sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — **Hydrothérapie.**

La seule rade possédant un **Casino** qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A **Monte Carlo**, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.

**HOTEL DE LA PAIX**  
Rue Basse, Monaco.  
Appartement, chambres, table d'hôte.  
**HOTEL DE LONDRES**  
Appartement, chambres, table d'hôte.  
**HOTEL ET RESTAURANT BEAU-SITE**  
Boulevard de la Condamine. — Table d'Hôte et Pension.